

ANNEXES

PORTFOLIO

Ce qui m'inspire par-dessus tout, c'est de donner une identité visuelle aux choses. De pouvoir concevoir des décors, ambiances, atmosphères et univers propres pour raconter les histoires qui me portent. Par là je veux dire celles qui m'arrivent comme des évidences.

Mon oncle m'a un jour raconté que les œuvres d'arts qu'il admirait le plus étaient créées par des artistes qui racontaient toujours la même histoire, mais de différentes façons. C'est en entendant ces mots que j'ai commencé à regarder l'ensemble de mes projets différemment.

Mon tout premier film est un documentaire, *Bounty*. J'y interroge ma famille afro-descendante au sujet de notre héritage, pour comprendre d'où vient mon rapport compliqué avec notre culture d'origine.



<https://youtu.be/TCkd1flfk6Q>

Le deuxième film que j'ai réalisé, c'est *Diane et Callisto*. Il est parti d'une image simple qui était gravée dans ma tête depuis de nombreuses années déjà. C'est un souvenir qui remonte à mon année de terminale. On était en hiver, et il faisait nuit quand on rentrait des cours à pieds, vers 18h. Je me rappelle très clairement du moment où, en sortant d'une zone d'ombre non éclairée par les lampadaires, j'ai dû lâcher la main de ma copine, en hâte, par peur que quelqu'un nous voit.



<https://youtu.be/6dUr40PXJFE>

Le dernier film que j'ai réalisé, c'est *Chosen family*. En partant à la rencontre des membres de la House of Ladurée (la première Famille française de la ballroom scene) pour en faire le portrait documentaire, j'ai réalisé que pour la plupart des gens qui me ressemblent, le seul moyen de pouvoir être soi-même, c'est de s'enfuir de chez soi pour créer sa propre communauté. C'est d'arrêter de lutter pour être inclus là où on ne veut pas de nous, et créer notre propre espace, en marge, mais ensemble.



<https://youtu.be/nmosBpT0JEo>

C'est de cette tension - entre vouloir être acceptée coûte que coûte par sa famille et sa communauté, quitte à s'effacer, et vouloir exister librement sans devoir se censurer - que s'inspire mon projet de court métrage, *À minuit les enfants s'éteignent*.

CHOIX DE CASTING

Ambre est une jeune fille noire darkskin. Pour moi, il est très important que la protagoniste me ressemble, car je n'ai vu que très rarement ce profil dans les comédies romantiques et les *coming of age*, d'autant plus lorsqu'on parle de couples lesbiens.

Adriel est noire, mais claire de peau, pour incarner la distance symbolique qui existe entre elle et la population du village de son enfance, dont elle a renié les racines. Elle et Ambre ont une façon très différente de se mouvoir dans l'espace. L'une, très féminine, est dans le contrôle de son corps et de la manière dont elle est perçue; l'autre, très masculine, est dans le lâcher-prise, la nonchalance et la spontanéité.

J'avais à cœur de construire ce duo en opposition, d'abord pour honorer les identités butch-femme trop peu représentées à l'écran, mais aussi parce que malgré leurs extériorités contraires, les deux personnages, dans leurs interiorités, ne pourraient pas être plus similaires.

Mais par-dessus tout, j'ai recherché deux comédiennes queers, pour que l'histoire que nous racontons leur appartienne autant qu'à moi.

